

**Mme Laurence NDADAYE
condamne le CNDD/FDD**

A Son Excellence Monsieur le Président
du Parti SAHAWANYA-FRODEBU

à
BUJUMBURA

Excellence Monsieur le Président,

En date du 27 juillet 1995, j'ai reçu à ma résidence un envoyé spécial du C.N.D.D. (Conseil National pour la Défense de la Démocratie) qui m'a présenté une cassette audio.

Il ressort de cette cassette qu'il y a exploitation de l'effigie de NDADAYE Melchior, du nom de NDADAYE Melchior à des fins humiliantes et nuisibles à l'image du héros de la démocratie. Je ne pouvais pas me faire face à cette situation. « NDADAYE Melchior n'a jamais été membre du C.N.D.D. ni du F.D.D. ».

La pensée de Melchior est contraire aux idées du C.N.D.D.. Si Melchior NDADAYE a fondé le FRODEBU, c'était justement à cause du refus de la violence, du refus des thèses d'autres partis politiques qui ne voyaient que la voie de la violence, pour faire avancer leur projet discret, n'en déplaise à certains politiques et journaux qui sont aveugles et ne savent pas distinguer le FRODEBU des autres partis extrémisants.

L'exploitation du nom de Melchior NDADAYE vise à faire adhérer la population aux thèses du C.N.D.D. Cette population qui a aimé Melchior NDADAYE, qui l'a élu à 65 % comme leur chef suprême, doit rester fidèle à sa mémoire et refuser la violence. En effet, Melchior NDADAYE n'a jamais enseigné aux jeunes hutu de quitter les écoles pour aller dans le maquis s'entraîner au maniement des armes et tirer sur les civils et militaires parce que tutsi. Il a toujours dit que nous devons travailler ensemble avec ces militaires et seule la voie du dialogue était à privilégier. La force en présence étant inégale, ce sont ces jeunes hutu qui périsent en masse. Je ne peux pas accepter un tel suicide. Je nie de suivre un chemin glissant où me mène l'ennemi des Burundi.

De la même manière qu'à la mort de Melchior NDADAYE, j'ai appelé ceux qui croyaient le venger à suivre la voie de la paix, j'appelle les fondateurs du C.N.D.D./F.D.D. à la non violence, au dialogue avec le FRODEBU originaire, seul détenteur de la pensée de Melchior NDADAYE.

Je refuse au C.N.D.D./F.D.D. l'utilisation de l'image de Melchior NDADAYE, des discours de Melchior NDADAYE, de la photo de Melchior NDADAYE que ce soit en public ou en privé. C'est une propriété exclusive de la famille FRODEBU.

Excellence Monsieur le Président et Représentant Légal du Parti, par la présente, je voudrais vous demander, en tant qu'épouse et mère des enfants de Melchior NDADAYE, militante aussi du parti SAHAWANYA-FRODEBU ; de tout faire pour que le C.N.D.D./F.D.D. cesse immédiatement cette malhonorable exploitation.

Je vous prie d'agréer, Excellence Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Fait à Bujumbura le 23/08/1995


Madame Laurence NDADAYE

UN GENOCIDE ENSILENCE

Suite de la page 6

suite dévastées par l'armée sous prétexte de poursuivre les bandes armées comme l'a affirmé le Gouverneur Stanislas NTAHOBARI.

Dans une récente réunion tenue à KABEZI, les Administrateurs des communes de la Province de BUJUMBURA RURAL, ont menacé de démissionner suite à l'attitude des militaires qui n'ont jamais voulu collaborer avec les autorités civiles.

Visiblement les autorités militaires semblent déterminées à prolonger cette situation car aucun effort n'est fourni en vue de l'améliorer.

L'ombre de la présence des bandes armées qu'elles laissent planer aux yeux du public ne permet pas d'envisager la cessation de leurs activités macabres.

Vendredi, le 14 Juillet 1995, les militaires ont de nouveau tiré sur les habitants de KAMENGE qui avaient regagné les ruines de ce qui avaient été leurs maisons. En pleine journée à trois heures de l'après-midi, des têtes sont tombées à la Zone où la population attendait la livraison des cartes de résidence discriminatoires destinées à les mettre en quarantaine comme s'ils n'étaient pas des citoyens burundais à part entière. Toutes les positions militaires se sont mises à tirer à la même heure, bouchant ainsi toutes les brèches que pouvait emprunter la population pour échapper à l'holocauste. Dans ses émissions, la radio nationale diffusera comme à l'accoutumée que ce sont les bandes armées qui ont attaqué les positions militaires. Le problème reste de savoir si ces bandes disposent de l'artillerie lourde et des véhicules blindés qui détruisent KAMENGE. L'opération se poursuivra jusque tard dans la nuit. Il est à signaler que la veille, au cours d'une réunion tenue au Bureau de la Zone KAMENGE, un officier de l'armée burundaise avait affirmé, comme pour se couvrir, que des signes apparents prouvent que les bandes armées tireront sur les positions militaires avant dimanche le 16 Juillet 1995. Cette manière de dire le contraire de ce qu'ils préparent à tous les jours servi les militaires burundais qui ne cherchent que des prétextes pour mater la population innocente et voiler la face du monde.